

Communiqué de presse

Jonathan Binet

Du 7 février au 9 mars 2019

Comme des moments d'un passé antérieur. Des gestes subtils mais directs, indiquant un ensemble d'impulsions. Surtout, les gestes sculpturaux semblent aspirer à l'infini qui réside dans la possibilité de leur nature abstraite. Car si le vide était capable de tendresse, elle résidait ici même, la liberté d'un sens toujours présent.

La deuxième exposition personnelle de Jonathan Binet à la galerie Balice Hertling aborde les questions traditionnelles de l'artiste : l'accord spatial dans et en dehors du reflet du dessin ; comment la ligne définit les limites tout en décrivant simultanément la preuve visible de mondes distincts et existants. Le public est confronté à la familiarité du cadre - parfois entièrement reconnu ; d'autres fois, de simples indices fragmentés deviennent l'objectif. Quel que soit le résultat physique, chaque espace décidé justifie automatiquement une pause chez tous ceux qui le rencontrent.

C'est cette pause qui se déroule à l'intérieur des scènes sculptées de Binet qui s'étend et s'ajuste en fonction de chaque regard. Déterminée par une série de contours changeants et pourtant interdépendants de métal et de bois, la pause maintenant et ici n'appartient à aucune introduction préalablement convenue. Il s'agit plutôt d'une invitation à contempler les différents discours que l'on ressent instinctivement en s'initiant à ces silences matériels encadrés. Que se passe-t-il lorsque nous rencontrons un espace qui dure aussi longtemps que l'imagination humaine ? Est-ce que toute vie possible se matérialise uniquement à l'intérieur de l'arrangement délimité ? Ou peut-il aussi aller au-delà de son cadre, en dehors de soi ?

Face aux œuvres de Binet, nous ressentons une ouverture momentanée sur le temps et l'espace qui nous amène à des questions et à des réponses qui sont à nous de trouver. Jonathan Binet nous demande non seulement de reporter temporairement notre avenir inévitable à l'intérieur d'une société de plus en plus accélérée, mais nous amène dans un état de retraite inexplicable dans lequel nous devenons otages de notre processus de pensée individuel.

Pendant un moment, nous décidons de rester ici, essayant de trouver un sens à l'intérieur de l'inconnu qui se dévoile doucement devant nous - déterminé de manière organique et plein de possibilités. Tout ce que nous imaginons, nous imaginons en interne. Et juste comme ça, Binet nous aide à nous retrouver progressivement dans un monde qui nous a rendu insensibles à la façon dont nous percevons les vies que nous avons vécues et que nous avons connues.

Texte : Lara Konrad (traduit de l'anglais)

Jonathan Binet est né en 1984 en France. Il vit et travaille à Paris.

Binet a étudié à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et à l'Ecole des Beaux-Arts de Saint-Etienne. Jonathan Binet a eu des expositions personnelles à la Galerie Stadpark, Krems, Autriche (2017), Galleria Mazzoli, Modène, Italie (2017), Berthold Pott, Cologne, Allemagne (2017), Balice Hertling, Paris, France (2016), Bonner Kunstverein, Bonn, Allemagne (2015), Kunst Halle Sankt Gallen, Sankt Gallen, Suisse (2015), Centre d'Art Neuchâtel, Neuchâtel, Suisse (2014), Musée d'Art Contemporain de Bordeaux, Bordeaux, France (2012) et au Palais de Tokyo, Paris, France (2012). En 2008, il a reçu le Prix des Amis des Beaux-Arts, Prix Gérard Viquel.